



ESCAPADE EN OCCITANIE ...A MOINS DE 10 KILOMETRES

L'adage « A quelque chose, malheur est bon » ne s'est jamais autant vérifié qu'avec cette restriction de déplacement au-delà de dix kilomètres. Cette mesure aurait pu nous inciter à nous renfermer mais nous nous sommes posé la question : existe-t-il un intérêt touristique, culturel, sur une distance si courte ? La réponse est « oui » et en voici la preuve par trois :

LE MUSEE des AILES ANCIENNES de TOULOUSE-BLAGNAC :

C'est une visite qui s'impose pour tous les amateurs d'aviation, de mécanique et de bricolage. L'association des Ailes Anciennes sauve et restaure une collection unique d'appareils : CARAVELLE, MIRAGE III, NORATLAS, BREGUET DEUX PONTS, ALOUETTE, etc...Peut-être certains de ces noms ne vous diront rien mais il s'agit d'une concentration d'aéroplanes (avions, hélicoptères, planeurs) la plus importante de France. Elle a été rassemblée et est entretenue par une équipe de bénévoles qui œuvre pour la conservation de ce patrimoine. Sur leur terrain de Blagnac, on peut découvrir une cinquantaine d'appareils tant en extérieur qu'en intérieur. Si vous êtes intéressés par l'aviation, une visite s'impose lors d'un prochain passage à Toulouse.

LE VILLAGE de MONTJOIRE :

Dans ce rayon de 10 kilomètres, se situe le village de Montjoire. Ce nom viendrait du latin « Mont Jovis » qui signifie « Mont de Jupiter », le village ayant accueilli à une certaine époque un temple en l'honneur de ce dieu, symbole du ciel et de la lumière du jour, de la foudre et du tonnerre. Montjoire a été construit sur une colline dégagée permettant une vue à 360° sur la vallée du Tarn et les départements de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn et Garonne et même par temps clair sur l'Aude et l'Ariège. Le village a toujours servi de place forte au moment de l'invasion de la Gaule par les Romains. Ceux-ci en firent une garnison où quelques soldats firent les premiers travaux permettant de renforcer les lieux et de construire le fort de Montjoire. Lors de la croisade

contre les Albigeois, le village fut victime des armées de Simon de Montfort qui revenaient victorieuses du siège de Lavaur (Tarn). Le village fut pillé et entièrement détruit et les habitants qui étaient restés dans leur maison furent tués. Dès qu'ils reviennent, ceux qui avaient échappé au massacre, se regroupent autour du fort et c'est ainsi qu'un nouveau village fut érigé autour de lui. Montjoire eut du mal à se relever de ces exactions d'autant plus que le village eut à subir par la suite l'Inquisition, la Guerre de Cent Ans qui fit rage en Aquitaine-Guyenne-Gascogne. Aujourd'hui, Montjoire est une cité paisible, très accueillante, avec des rénovations de maisons très réussies.

LE CHATEAU de LAUNAGUET :

Le château actuel a été acheté par Jacques-Henri DUFAY, baron de Launaguet. Rénové entre 1844 et 1848 par Auguste VIREBENT, architecte-briquetier et créateur d'une manufacture de céramiques. Le château a été racheté par la municipalité en 1991 et classé Monument Historique en 1993. Les différentes municipalités qui se sont succédées ont entrepris de gros travaux de rénovation et surtout de consolidation pour être aux normes des établissements recevant du public. Le château est situé dans un parc de 2 hectares, composé d'une végétation très variée. Tous les ans, en Septembre, il est le lieu de rassemblement d'un club de marque, le club JAG (Jolies Anglaises de Garonne) .Mais je vous laisse deviner la marque... L'ensemble vient d'être confié à la Fondation du Patrimoine afin de parachever la restauration qui s'avère être un charge importante pour la commune.

Après ce petit périple, nous nous préparons à des jours meilleurs, sans contraintes sanitaires afin de pouvoir s'évader vers des horizons nouveaux et plus lointains.

Robert PONS, délégué Sud-Ouest